

où je voulais parvenir , et croyez qu'il est en tout conforme au vôtre ; mais je ne suis point à portée de faire le bien que vous pouvez faire , en faisant à la fois , comme vous , de beaux arrêtés contre la superstition et en faveur des mœurs. En digne magistrat républicain , vous avez parfaitement senti que les mœurs étaient une des bases les plus essentielles de la liberté. Poursuivez votre belle carrière. Quoique la vieillesse et les infirmités commencent à peser sur moi (1), je tâcherai de vous seconder par mon Voltaire , qui restera (2) , et dont j'espère pouvoir vous offrir bientôt les vingt premiers volumes. Ce sera pour moi plus qu'un certificat de civisme (3) que d'être admis dans votre bibliothèque.

Recevez , citoyen magistrat , les assurances d'un attachement d'autant plus sincère, qu'il est lié dans mon cœur à un sentiment de reconnaissance, et que je n'oublierai jamais la justice que vous m'avez rendue (4).

PALISSOT.

(1) Palissot avait alors 63 ans ; il était né à Nancy, le 3 janvier 1720 ; il est mort le 13 juin 1814, à Paris, où il remplissait depuis plusieurs années les fonctions d'administrateur de la bibliothèque Mazarine.

(2) Voyez sur cette édition, qui n'est point complète et qui n'est pas restée, le *Voltaire* de M. Beuchot, qui restera, tome 1, pag. xix et suiv.

(3) Le conseil général de la commune de Paris, dans sa séance du 12 septembre, avait refusé ce certificat à Palissot, sous prétexte qu'il avait insulté Jean-Jacques dans sa comédie des *Philosophes*, en le mettant à quatre pattes, et en lui faisant manger une laitue. Palissot, à qui un certificat de civisme était indispensable pour recevoir une pension, seule ressource qu'il eut alors, se hâta de se rétracter, rendit hommage à la mémoire de Jean-Jacques, et le certificat fut délivré, le 1<sup>er</sup> octobre, sur les conclusions favorables de Chaumette, auquel il avait adressé sa rétractation. Voyez les Nos 258 et 275 du *Moniteur*, année 1795.

(4) Cette dernière phrase prouve que Palissot, en exprimant de pareils sentiments, ne pouvait s'adresser qu'à Chaumette.

A. P.